



Inauguration du patronage Saint-Jacques, Lyon 8°

LES PROJETS SOUTENUS
PAR LA FONDATION P.2-6

DOSSIER SPÉCIAL
BANLIEUES ET JEUNESSE P.7-10

LES PROJETS À SOUTENIR
P.11-12

Périphéries

Le pape François invite fermement les chrétiens à renforcer la présence de l'Église dans les « périphéries existentielles et géographiques » afin qu'un public plus large puisse bénéficier de son action. Cette attention concrète au « prochain » est le cœur de l'engagement de la Fondation Saint-Irénée. Les nombreuses actions menées en 2018 en témoignent avec, comme un symbole, la journée mondiale des pauvres vécue le 18 novembre à Saint-Bonaventure où les personnes en précarité matérielle étaient heureuses d'être invitées et installées à la première place.

Au-delà du périphérique lyonnais, les initiatives soutenues au service de la jeunesse et des familles, avec le développement des patronages notamment, permettent de recréer du lien et de la fraternité... sans tambour ni trompette.

Alors oui, faisons l'effort d'aller un peu plus loin que notre cercle de confort. Sortons de nos intérêts immédiats pour nous décentrer et nous découvrirons ou redécouvrirons combien l'autre est essentiel !

Merci à chacun d'aider la fondation à « porter tout autour » (traduit du grec περιφέρω) la Bonne nouvelle.

Étienne Piquet-Gauthier
directeur

Mgr Najeeb Michaelael EN VISITE À LYON

Le nouvel archevêque de Mossoul était à Lyon lundi 25 et mardi 26 mars pour rencontrer les Lyonnais et partager son espérance. Eirênaïos lui a posé quelques questions.



Lire la suite en page 16

PROJETS SOUTENUS

Un second souffle à la Nativité Lyonnaise

Après six mois de restauration au sein de l'atelier Vicat-Blanc, l'œuvre de Jean Martin, la *Nativité Lyonnaise*, est revenue dans l'église Saint-Charles de Serin. Accroché dès l'origine dans le narthex, hall d'entrée, le tableau avait subi de fortes dégradations

dues aux changements climatiques mais aussi au vandalisme. Désormais placée dans le chœur de l'église, l'œuvre a trouvé une place de choix.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 18 000 €



« Opération supporter »

UN PROJET ÉDUCATIF ET SPORTIF POUR LES JEUNES DE L'ACADÉMIE DE LYON



Accompagner les élèves dans la découverte du rôle du supporter, transmettre des valeurs éducatives et sportives à l'occasion des deux championnats du Monde accueillis par la Métropole de Lyon, la Coupe du Monde Féminine FIFA2019 et en 2020 le Championnat du Monde Scolaire Futsal ISF, et laisser un héritage matériel et humain, tels sont les grands objectifs de ce projet orchestré par l'Union Nationale du Sport Scolaire à Lyon.

La Fondation Saint-Irénée a choisi de parrainer 11 écoles de l'enseignement catholique pour participer à ce projet pédagogique innovant afin de faire évoluer les mentalités.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 11 000 €



« Heureux les invités »

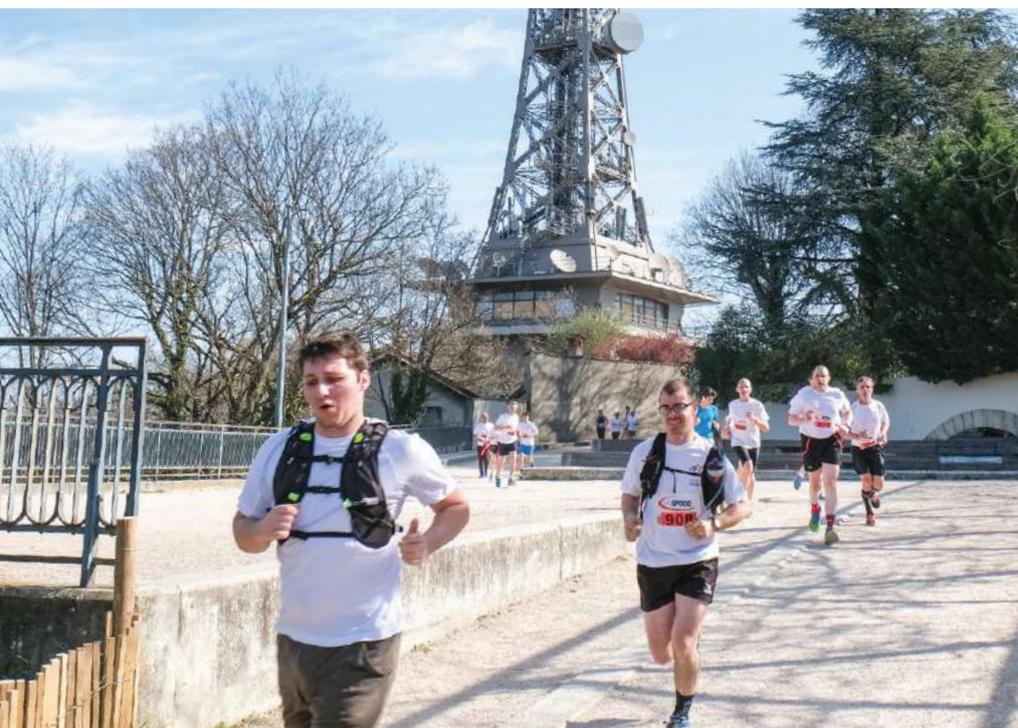
UNE RENCONTRE UNIQUE, RICHE EN PARTAGE ET SOLIDARITÉ

Le dimanche 18 novembre 2019, à l'occasion de la journée mondiale des pauvres, le diocèse de Lyon - comme d'autres grandes capitales dans le monde -, la Fondation Saint-Irénée et l'association Cœurs de Lyon ont lancé une grande initiative nommée « Heureux les invités » à destination des personnes vivant dans la précarité. Le sanctuaire Saint-Bonaventure a ainsi accueilli plus de 700 invités venus se régaler d'un repas gastronomique concocté par le chef Christophe Geoffroy dans un esprit de partage et de convivialité.

Le cardinal Barbarin s'est associé aux nombreux bénévoles et accompagnants pour assurer le service. Afin de renforcer l'attention à son voisin, il a été proposé à chacun des invités de décorer un rond de serviette et de le lui offrir.

Pour rendre encore plus universelle la valeur de service, la Fondation Saint-Irénée a apporté aussi un soutien financier au diocèse de Ouagadougou qui a invité plus de 3000 personnes. À cette occasion, le diocèse burkinabé a ainsi pu bénéficier d'un soutien de 20 000 euros.

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION :**
65 000 €



Run in Spirit

2^e ÉDITION

Run in Spirit, c'est avant tout un parcours ouvert à tous, coureurs, marcheurs, familles, groupes de collègues, amis, personnes en situation de handicap.

Un rassemblement sous le signe du partage et de la convivialité, pour vivre ensemble une expérience dans la Cité, pour se mettre en mouvement et découvrir un patrimoine méconnu.

Samedi 30 mars 2019 a eu lieu la deuxième édition de cette course. Près de 400 personnes ont couru entre Vaise et Confluence en passant par Fourvière et Saint-Irénée.

Courir permet de retrouver l'unité de notre être dans ses trois dimensions : corps, âme et esprit.

Le Mouvement du Nid

UNE ASSOCIATION QUI VIENT EN AIDE AUX PROSTITUÉES

Depuis 2013, la Fondation Saint-Irénée soutient les actions du *Mouvement du Nid*. Cette association, reconnue d'utilité publique, a été créée en 1937. Elle œuvre au quotidien en faveur des personnes prostituées et contre le système prostituteur.



De nos jours, la sombre réalité d'un système fondé sur la violence (envers les femmes particulièrement), l'ignorance de l'égalité hommes/femmes, la domination des minorités et l'atteinte aux principes de dignité ainsi que des droits humains restent dans l'ombre aux yeux du grand public.

Les principaux enjeux du Nid se concentrent autour de la rencontre avec les personnes prostituées, leur accompagnement, la formation des acteurs sociaux, mais aussi la sensibilisation du grand public, la prévention envers les jeunes et le plaidoyer.

En 2018, la délégation du Rhône, dirigée par Morgane Mandaroux, comptait 20 bénévoles dont 10 militants (adhérents). Elle agit en délégation du Comité national, à travers des actions menées sur le département par ses différentes équipes de travail.

Le mouvement a ainsi effectué 1 600 rencontres de 780 personnes différentes. 1 450 personnes ont été accueillies en permanence, 80 sont accompagnées dont 20 avec enfants. Le mouvement s'est également illustré par des campagnes publicitaires comme le site internet *Girls of Paradise*, un site composé entièrement de prostituées décédées, où les clients sont informés en direct des terribles conditions de vies des femmes qu'ils souhaitent rencontrer. Pour compléter, l'association intervient régulièrement dans les écoles pour proposer aux jeunes une réflexion sur les violences sexuelles et la pornographie (900 jeunes rencontrés).

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION EN 2018 : 3 500 €**



Interview du Père Daniel Mellier, délégué départemental et de Morgane Mandaroux, directrice à Lyon.

Quelles sont les actions concrètes entreprises dans le Rhône pour sensibiliser les jeunes sur les violences sexuelles ?

Nous menons depuis maintenant trois ans des actions de prévention des comportements à risque de violences dans les lycées et collèges du département. Nous avons développé des outils pédagogiques adaptés aux jeunes en partant de l'exemple de la prostitution, de la pornographie ou en partant seulement de leur quotidien. Nous tentons par ces méthodes actives de les aider à cheminer pour changer leurs mentalités et à déconstruire les stéréotypes violents ancrés en eux.

Pensez-vous que le regard de la société sur la prostitution ait changé dernièrement ? Si oui comment ?

Depuis 5 ou 6 ans, notamment à la faveur des débats introduits par le projet de loi sur la prostitution, cette question est devenue sociétale et politique : on en parle davantage, et donc on y réfléchit, peu ou prou ; le gouvernement l'a inscrite dans un projet politique en l'intégrant parmi les violences faites aux femmes dont il a fait une cause nationale. La loi votée en avril 2016 en a fait un sujet qui structure en partie l'organisation de la vie citoyenne : éducation chez les jeunes, plan d'assistance d'État aux personnes qui veulent renoncer à la prostitution, interdiction d'un achat d'acte

sexuel, etc. Aujourd'hui, 74% des français estiment que l'achat d'un acte sexuel est une violence. Oui, le regard change, lentement, mais sûrement.

Qu'en est-il de la prostitution masculine aujourd'hui ? Êtes-vous également confronté à ce phénomène ?

La prostitution masculine existe à travers les propositions de personnes travesties, mais aussi de personnes homosexuelles se proposant à des homosexuels, ou, bien plus rares mais existantes, de personnes masculines prostituées proposant aux femmes une relation tarifée. La prostitution masculine reste néanmoins un phénomène minoritaire. Nous rencontrons, à Lyon, certaines personnes, essentiellement travesties ou transsexuelles.

Père, pourquoi avez-vous choisi, à titre personnel, de vous occuper de cette association et accompagner ainsi toutes ces femmes ?

Ayant choisi, par vocation, de consacrer ma vie à porter l'Évangile aux populations africaines les plus éloignées, j'ai cherché à rejoindre celles-ci en France. Or les personnes prostituées sont bien parmi les plus oubliées, celles dont l'humanité est la plus menacée, la plus massacrée. Elles sont parmi les premiers « soucis » de Dieu. Elles m'apparaissent naturellement comme destinataires de ma vocation.



Association Lazare

DES APPARTEMENTS PARTAGÉS ENTRE JEUNES PROFESSIONNELS ET SANS DOMICILE FIXE

En alternative aux grands foyers d'hébergement, l'association *Lazare* propose des appartements « ordinaires » non mixtes, à taille humaine, où peuvent cohabiter de 6 à 10 personnes.

Chacun a une chambre individuelle mais les espaces cuisine, salon et sanitaires sont communs. Ce type d'appartements partagés est une réponse à la solitude et à la précarité des personnes à la rue.

L'association *Lazare* s'est installée à Lyon en 2011. La maison a une capacité d'accueil de 8 femmes et 16 hommes répartis en trois

appartements. Deux familles sont également au service des résidents.

En 2018, la Fondation Saint-Irénée a permis l'acquisition d'un véhicule pour l'association. Ce dernier est utilisé pour les rencontres et les rendez-vous de chacun.

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION : 11 000 €**

Valoriser le patrimoine chrétien du Liban

AU CÔTÉ DE L'ASSOCIATION CORAIL DÉVELOPPEMENT

Depuis plusieurs années, l'association *Corail Développement* travaille avec le Caza de Bcharre, communauté de communes au Nord du Liban, pour l'accompagner dans son projet de développement de la vallée de la Qadisha, autrement appelée Vallée Sainte.

Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco à la demande du patriarcat maronite, cette vallée qui se trouve au pied de la chaîne du Mont Liban dans un paysage très accidenté et préservé, est un joyau de la nature, habité par les chrétiens depuis le VII^e siècle. Elle fut pour eux un refuge, contre leurs persécuteurs puis pour s'isoler et se consacrer à la prière, comme en témoignent les nombreux monastères, ermitages et sanctuaires qui la jalonnent. Aujourd'hui, encore de nombreux monastères sont habités par des communautés religieuses et chaque année les pèlerins affluent pour vénérer saint Charbel, qui naquit à Bqaa Kafra.

Malgré ce patrimoine naturel et culturel de premier ordre, la région a du mal à se développer et à maintenir sa population, en particulier les jeunes qui émigrent la plupart du temps. Le projet vise donc à accompagner le Caza de Bcharre dans l'élaboration d'un plan de développement touristique et dans la recherche de grands financeurs (Banque mondiale et AFD) afin de valoriser et exploiter ce patrimoine, d'en faire un levier de développement économique et de contribuer ainsi à améliorer les conditions

de vie de la population majoritairement chrétienne maronite.

Pour commencer, *Corail Développement* et ses partenaires spécialistes du tourisme en montagne se sont concentrés sur le tracé d'un circuit touristique de randonnée impliquant l'ouverture de structures pour l'hébergement, la restauration et la mise en valeur du patrimoine. Ainsi, un premier sentier de randonnée de plusieurs jours partant du fond de la vallée jusqu'à la forêt des Cèdres à 1800m d'altitude, au pied du Mont Makmal (chaîne du Mont Liban) a été dessiné, le village natal de saint Charbel va être restauré grâce au soutien du gouvernement libanais et un plan d'action pour la réhabilitation de maisons traditionnelles en gîtes d'étape est en cours.

La Fondation Saint-Irénée, toujours préoccupée par le sort des Chrétiens d'Orient, a choisi de soutenir ce projet en partenariat avec la région Auvergne-Rhône-Alpes et la ville de Chambéry. Elle a rencontré la délégation libanaise en visite à Lyon en décembre dernier, ainsi que tous les acteurs concernés par ce projet.

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION : 12 000 €**



Sauvons les madones de Lyon

DES STATUES CONTEMPORAINES DANS LE PAYSAGE URBAIN LYONNAIS

Dans le cadre d'une de ses missions l'association *Les madones de Lyon* a réussi, grâce au soutien de la Fondation Saint-Irénée, à entreprendre plusieurs projets d'installation et de remplacement des statues dans les immeubles anciens ou contemporains de la métropole lyonnaise.

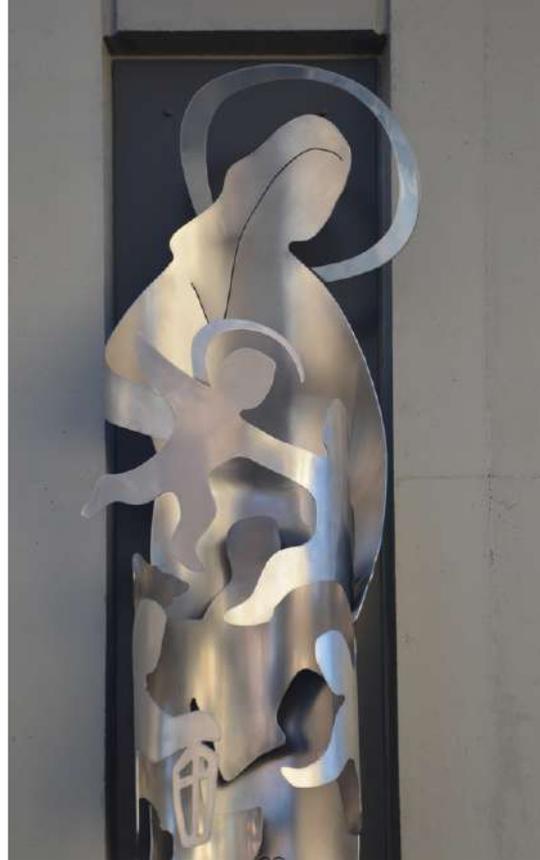
En 2018, un appel aux artistes a été lancé pour la réalisation d'une statue représentant Marie Auxiliatrice ou Marie, Secours des Chrétiens, destinée à l'ancien immeuble de La Charade (125 rue Baraban, Lyon 3^e).

Christine Onillon, lauréate de cet appel aux artistes, a revisité et adapté la représentation de Marie Auxiliatrice en prenant en compte l'histoire de l'immeuble qui accueille des femmes isolées avec enfant. *Les madones de Lyon* ont entrepris une campagne de financement participatif dont l'objectif de 5 000 € a été dépassé et qui a permis la réalisation de la statue du XXI^e siècle installée dans la belle niche du XVII^e siècle.

Également, avec le concours du diocèse de Lyon et le soutien de la Fondation Saint-

Irénée, deux créations originales ont été réalisées. La première, destinée à la nouvelle salle paroissiale de Saint-Galmier à Chassieu (69680), est une statuette en terre cuite qui représente le saint éponyme. Elle a été réalisée par l'artiste Marie Dreux. La seconde commande, de style contemporain, est une création originale de Benoit Mercier : Notre-Dame des Lumières, qui veille désormais sur les passants de la rue Pierre Painlevé à Caluire-et-Cuire (69300) depuis février 2019.

La mission de l'association pour la sauvegarde d'un patrimoine discret dans le paysage urbain lyonnais continue à explorer des nouvelles pistes et notamment dans la restauration des statues, comme celles installées aux angles de la maison du Soleil (Place de la Trinité, Lyon 5^e), ainsi que vers



Madone créée pour la paroisse Notre-Dame des Lumières à Caluire

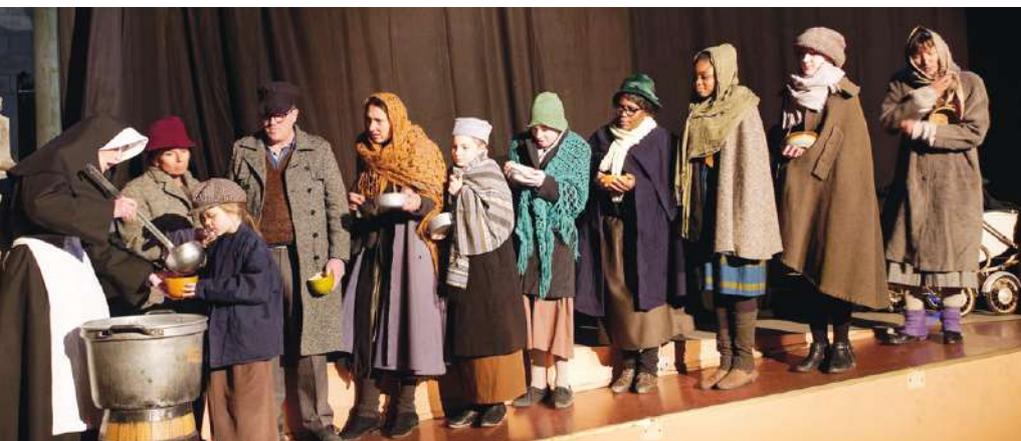
l'ouverture d'autres appels aux artistes pour la création de nouvelles statues dans les immeubles de Lyon. À suivre...

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION : 30 000 €**

Ce cœur qui bat

UN SPECTACLE POUR FÉDÉRER ET RACONTER L'HISTOIRE D'UN QUARTIER DE LYON

L'église du Sacré Cœur, dans le 3^e arrondissement, a accueilli en mars les représentations du spectacle *Ce cœur qui bat*, spectacle itinérant mis en scène par Marie-Cécile du Manoir de la *Compagnie du Rêve*.



C'est avec 150 participants dont une majorité de paroissiens bénévoles que l'histoire du quartier a pu reprendre vie. Au cours d'un voyage dans le temps et dans l'espace, le spectateur plonge dans l'histoire, parfois mouvementée d'un quartier de Lyon et

découvre la source de la « vie donnée » de tant d'hommes et de femmes : Gabriel Rosset, professeur de lettres et fondateur du foyer Notre-Dame des Sans-Abri, Étienne Richerand, ouvrier cordonnier conseiller municipal et adjoint au maire de Lyon, la

« Pauline », guérisseuse, les veuves de la guerre de 1914-1918, les grands témoins du monde mais aussi des personnes plus anonymes avec un « cœur gros comme ça » !

Tous les rôles ayant été attribués aux acteurs de façon bien personnelle et les dialogues écrits spécialement pour eux, ce spectacle devient une fresque vivante, saisissante et émouvante, un véritable pèlerinage du cœur.

Familles, paroissiens, enfants du caté... se sont investis pleinement dans ce projet. Outre le fait que les Lyonnais ont pu découvrir une église méconnue, il est certain que des liens ont pu se renforcer entre les gens du quartier. Chacun est ressorti grandi de cette expérience et cela va permettre d'envisager un bel avenir pour cette paroisse cosmopolite.

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION : 20 000 €**

BANLIEUES ET JEUNESSE

DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS AU SERVICE
DES ENFANTS ET DE LEURS FAMILLES

Les œuvres caritatives ont toujours existé et nul ne peut nier le rôle de l'Église catholique à cet égard. Combien d'hôpitaux, d'écoles, de centres d'accueil, ont été ouverts par des hommes et des femmes au nom de leur foi ? Dans notre époque où, plus que jamais, le dialogue, l'accueil et l'entraide sont nécessaires voire indispensables, de très nombreuses initiatives voient encore le jour avec le soutien décisif de la Fondation Saint-Irénée. C'est le cas par exemple de l'association *Le Rocher* qui invite des chrétiens à s'installer dans des quartiers mixtes, ou encore le renouveau des patronages qui proposent un accueil périscolaire à de nombreux jeunes.

Le renouveau des patronages

Plusieurs patronages ont vu le jour ces dernières années sur le territoire du diocèse de Lyon. Meyzieu en septembre 2014, Vénissieux dans le quartier des Minguettes à la rentrée 2015 et Saint-Jacques dans le quartier des États-Unis à Lyon en 2018. Rencontre avec ces trois patronages lyonnais voulus par le cardinal Barbarin et soutenus avec conviction par la Fondation Saint-Irénée.

« Partager, grandir, découvrir, s'amuser » sont les maîtres mots de ces patronages, pour des jeunes de tous milieux, de toutes origines et de toutes religions. Et la tendance est à leur renouveau ! C'est ce qu'explique le père Régis Charre, 60 ans, curé à Vénissieux et en charge du patronage avec les sœurs brésiliennes de la congrégation des Carmélites Messagères de l'Esprit Saint. « À mon époque, les patronages existaient, j'en ai même fait partie, mais dans les années 70-80, ils ont peu à peu disparus, c'était devenu vieillot voire moqué. Or, leur renaissance ici à Lyon, que l'on doit au

cardinal Barbarin, prouve au contraire qu'ils sont plus que jamais d'actualité ! Les jeunes sont accueillis et entourés, en toute simplicité et bienveillance, et ils reviennent car ils s'y sentent bien ! ». Une tendance qui se confirme dans chaque patronage de la région, du plus ancien comme celui de Meyzieu - qui accueille près de 150 enfants chaque semaine -, au plus récent celui de Saint-Jacques dans le 8^e arrondissement qui a vu le nombre de jeunes doubler en seulement 10 mois d'existence, soit déjà 170 enfants accueillis au total.

UN ACCUEIL ADAPTÉ APRÈS L'ÉCOLE ET LE MERCREDI

Les patronages sont des lieux qui correspondent à une véritable demande des familles souhaitant que leurs enfants participent à différentes activités, dans un lieu où chacun peut se construire et nouer des amitiés. « Il faut dire que la réforme des rythmes scolaires a créé un véritable besoin », confirme Don Jean-Baptiste, l'un des responsables du patronage de Meyzieu. « Notre patronage avec l'accueil périscolaire et le mercredi, c'est un vrai service offert aux parents et à la collectivité ». Ici, comme dans le quartier des États-Unis, des bénévoles assurent en pédibus ou en minibus le ramassage scolaire pour conduire les enfants de 6 à 13 ans aux patronages qui les accueillent en général entre 16 h et 19 h. « À Saint-Jacques, nous servons à tous un goûter avant de commencer l'aide aux devoirs, puis les jeux », explique Théophile Saunier, le nouveau directeur.

Le patronage Jean XXIII de Meyzieu a été créé en 2014. Fort de son succès, la Fondation Saint-Irénée finance son agrandissement pour 2019. « Depuis notre ouverture, nous avons touché plus de 650 enfants. 150 sont inscrits cette année pour le périscolaire, et presque le double pendant les vacances », explique Don Jean-Baptiste, prêtre de la communauté Saint-Martin. « Pour l'Église, c'est une belle porte d'entrée », constate-t-il



par ailleurs. « *Les parents sont très satisfaits de la qualité de nos services, de notre accueil, aussi ils ont une très bonne image de l'Église, et le bouche à oreille fonctionne à merveille. Pour la société, c'est également un vrai service public que l'on rend* ».

UN VÉRITABLE SERVICE RENDU AU PUBLIC

En effet, les patronages de Meyzieu et de Saint-Jacques sont accrédités par la CAF, qui leur reconnaît un rôle d'accueil et d'éducation, et leur accorde à ce titre des subventions. Les autres sources de revenus des patronages lyonnais, ce sont les participations financières des parents (selon leur quotient familial), quelques donateurs privés, mais essentiellement la Fondation Saint-Irénée qui fournit un accompagnement et un soutien financier, marquant ainsi la volonté de l'Église d'œuvrer au service des familles.

Quant au patronage des Minguettes, « *la demande d'accréditation est en cours* », nous confie sœur Élisiane, présente depuis 6 ans dans le quartier, avec quatre autres sœurs de sa communauté. « *Nous touchons près de 80 jeunes le mercredi et le samedi matin, essentiellement des collégiens et des lycéens. L'aumônerie et le patronage sont dans les mêmes locaux, les jeunes se croisent et discutent ! Nous proposons du soutien scolaire grâce à des bénévoles mais aussi des jeux, des ateliers, des temps de prière et de partage* ». Et visiblement, les jeunes s'y sentent bien, comme le remarque, ému, le curé des Minguettes : « *Ce dernier Mercredi des cendres a été le plus joyeux de toute ma vie. Tous les jeunes présents sont restés longtemps après la messe pour discuter, ils ne voulaient plus partir ! Nous étions bien, dans un véritable partage, c'était si beau !* ».

Si ces projets sont portés par le diocèse et la Fondation Saint-Irénée, il faut rappeler qu'une bonne coopération avec les collectivités locales est primordiale pour assurer un bon fonctionnement et une programmation adaptée aux enfants, aux étudiants et aux familles.

UN BON ACCUEIL DANS LES QUARTIERS

À coup sûr, ces patronages ont trouvé leur place dans ces quartiers et cassent quelques idées reçues. « *Dans ce milieu populaire et maghrébin, les sœurs en habit passent très bien !* » constate le Père Régis Charre. « *On les respecte, on les reconnaît, on sait qu'elles viennent pour faire du bien et pour aider* ». Ce que confirment les sœurs : « *Nous avons toujours été très bien accueillies, aucun problème de violence ou de rejet, bien au contraire !* ». Même son de cloche à Meyzieu où Don Jean-Baptiste apprécie



particulièrement la confiance des parents et l'organisation interne du patronage. « *Nous sommes trois responsables, une directrice laïque, moi-même, aumônier et une sœur adjointe. Notre complémentarité nous aide et nous enrichit, chacun peut apporter ses compétences* ».

Et les problèmes rencontrés ? Pour Théophile Saunier, à Saint-Jacques dans le 8^e arrondissement, il y a parfois de la violence « *dans les mots ou dans les gestes* », mais cela n'intimide pas ce solide directeur qui propose notamment des ateliers le mercredi. « *Nous avons mis en place un cycle de 10 topos pour apprendre à gérer ses émotions, ainsi que des ateliers artistiques avec une arthérapeute et une éducatrice* ». L'idée du patronage, c'est vraiment que chacun trouve sa place ici et dans la société. « *Nous connaissons chaque enfant individuellement, et travaillons pour lui permettre de s'épanouir* », conclut le directeur.

DES JEUNES QUI REVIENNENT AIDER

« *Grâce aux patronages, les gens ne se sentent plus abandonnés, car ils rencontrent*

des personnes qui viennent les aider, les servir, les écouter, et passer du temps avec eux », estime le Père Régis Charre. Et après quelques années de présence, les fruits sont nombreux à Meyzieu comme à Vénissieux. « *Nous avons aujourd'hui des jeunes qui sont passés par là et qui reviennent pour aider les petits* », se réjouit sœur Élisiane. « *Il y avait un vrai besoin et le succès a été immédiat* », ajoute Théophile Saunier, après 10 mois d'ouverture. « *Pendant les vacances scolaires, 45 enfants sont venus chaque jour, bien plus que nos prévisions initiales* ».

L'avenir est donc réjouissant pour ces patronages. Une seule ombre au tableau, outre les soutiens financiers, le soutien humain. Tous les bénévoles sont les bienvenus ! Professeurs à la retraite, jeunes, scouts, services civiques, paroissiens, n'hésitez plus... L'enjeu est de taille. « *Nous ne sommes jamais trop nombreux pour aider ces jeunes à trouver leur place dans le groupe et dans la société plus tard* ». À bon entendeur !

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION EN 2018 : 245 000 €**

Rencontre avec Antoine et Flamine Requin

INSTALLÉS EN FAMILLE DANS UNE CITÉ DE RILLIEUX-LA-PAPE

L'association **Le Rocher - Oasis des Cités** est née en 2000 à Bondy en Seine-Saint-Denis. Les membres du Rocher font le choix d'aller vivre en HLM et travaillent en partenariat avec les institutions locales. Chaque semaine dans les antennes sont organisées des animations de rue pour les enfants, des cafés pour tous, des tournées à la rencontre des habitants.



En 2017, l'association a ouvert une antenne en région lyonnaise à Rillieux-la-Pape dans la cité des Alagniers. Dans ce quartier particulièrement défavorisé (immigration, taux de chômage...), l'intervention de cette association permet de renforcer les liens sociaux entre les habitants et d'accompagner les jeunes dans leur scolarité. Antoine et Flamine Requin se sont installés en famille en septembre 2017 pour trois ans et mènent au quotidien une vie de rencontres et de partage. Ils ont deux fillettes de 5 et 2 ans, et viennent d'accueillir un petit Amaury, 4 mois, né à l'hôpital de Rillieux-la-Pape.

Pouvez-vous présenter votre famille, votre équipe et votre projet à Rillieux-la-Pape ?

Antoine : J'ai 34 ans et je suis ingénieur de formation. Flamine, mon épouse, a 32 ans et a fait une école de commerce. Rouennais d'origine tous les deux, nous venons d'avoir notre troisième enfant, ici à Rillieux où nous sommes installés depuis bientôt deux ans. Nous vivons dans un appartement de la cité des Alagniers. Trois jeunes en service civique vivent également en colocation dans le quartier pour cette mission que nous menons avec le Rocher. Je suis responsable de l'antenne, je m'occupe donc de l'équipe, du développement local, éducatif et social. Flamine est quant à elle bénévole de l'association. Notre projet, c'est de vivre en voisins et en chrétiens dans cette cité à forte population musulmane.

Comment se passent vos journées ?

Flamine : Comme dans toutes les familles ! Je vadrouille le matin entre les conduites à l'école et à la crèche, tout est dans le quartier c'est pratique. Un excellent moyen d'entrer en contact avec les autres mamans au quotidien, car nous nous retrouvons quatre fois par jour ! Le mardi matin, nous avons mis en place le café des femmes. Nous sommes en général une quinzaine, de tous les âges et toutes les origines, chacune apporte quelque chose, on se régale souvent ! Et c'est une belle occasion de partager et de se rencontrer.

Antoine : Nous mettons aussi en place des visites, du porte à porte toujours en binôme. L'idée est de se rencontrer entre voisins, de se présenter et de mieux se connaître. Grâce à ces visites, on peut repérer qui habite seul ou qui a besoin d'aide. Ainsi, en connaissant mieux les gens, nous pouvons alors proposer des activités dont ils ont vraiment besoin.

Quelles sont les activités que vous avez mises en place depuis votre arrivée ?

Flamine : Assez vite, on nous a demandé d'organiser des cours de gym ! Les femmes ne sortent pas trop de leur quartier, et préfèrent connaître les gens avec qui elles font de l'exercice ! Nous avons donc trouvé une salle et une bénévole sage-femme

qui vient donner des cours, ouvert à tous, paroissiens comme voisins, payants mais très accessibles, cinq euros le cours !

Antoine : Outre nos actions de soutien scolaire, de visites à domicile ou d'accueil, nous proposons aussi des sorties ou des week-ends. L'idée est de faire comprendre aux gens qu'ils peuvent s'échapper, à prix très raisonnable, pour varier un peu les activités et sortir du train-train quotidien. La dernière sortie au Parc de la Tête d'Or m'a marqué par le sourire géant des ados qui avaient passé une super journée dehors et dans un nouveau décor, pourtant pas loin de chez eux !

Vous êtes arrivés avec deux fillettes il y a deux ans et aujourd'hui votre petit garçon fête ses 4 mois : comment s'est passée votre intégration ?

Flamine : Ce bébé c'est un passeport ! Il a été couvert de cadeaux, et moi, de visites à l'hôpital comme à la maison. Nous avons célébré le baptême à la paroisse puis un déjeuner dans la salle à côté. Toutes les mamans avaient cuisiné pour nos invités, d'autres m'avaient aidé à faire les ballotins de dragées. J'en garde un très beau souvenir, une belle occasion de partager sur notre culture et notre foi. Les gens sont curieux et surtout très respectueux.

Qu'est-ce qui vous marque le plus ?

Flamine : Très souvent, on frappe à notre porte pour nous apporter un couscous ou des pâtisseries. Les gens ont cuisiné pour leur dîner, mais ils nous amènent une part s'il en reste ! Cela me frappe car moi, si j'ai fait trop, j'ai tendance à mettre dans mon congélateur pour une autre fois ! Ce sens du partage, cela me marque beaucoup et me donne de la joie.

Antoine : Incontestablement, nous avons changé de regard. Nous sommes des voisins, accueillis et reconnus comme tels. Pour les jeunes en service civique qui nous accompagnent, c'est la même chose. Cette expérience forte change leur regard sur l'autre et c'est une excellente formation pour leur vie professionnelle future.

> SOUTIEN DE LA FONDATION : 15 000 €

Zohra Bitan

UNE FEMME ENGAGÉE QUI N'HÉSITE PAS À INTERPELLER L'ÉGLISE SUR SA PRÉSENCE DANS LES BANLIEUES

Zohra Bitan, 55 ans, est cadre de la fonction publique territoriale depuis 1989, ancienne conseillère municipale PS de l'opposition à Thiais (94) où elle est née. Elle a été porte-parole de Manuel Valls pendant la primaire socialiste de 2011. Les thématiques des cités, des classes populaires, des jeunes, de la citoyenneté, du civisme sont celles qui l'intéressent particulièrement. Reconnue pour son franc-parler loin du politiquement correct, elle est aujourd'hui l'une des « Grandes Gueules » de RMC et intervient sur de nombreux plateaux TV. Elle raconte à Eirënaïos son lien particulier et affectif avec l'Église en banlieue...



Pour moi, l'Église catholique, c'est d'abord Frère Jérôme. Un très bon ami que mon père avait rencontré en Algérie et qu'il a retrouvé en France, une fois la famille installée à Thiais.

Frère Jérôme venait chez nous tous les dimanches après-midi, pour discuter avec mon père et boire un café. Il avait souvent sous le bras La Vie et Pèlerin qu'il nous laissait : ces magazines font donc partie de mes premières lectures !

L'Église a été très présente pour les immigrés de l'époque

Outre sa présence amicale, Frère Jérôme nous aidait beaucoup en nous mettant en contact avec la paroisse. Combien de colis de Noël, de livres, d'habits, de jeux, j'ai reçu grâce à la paroisse ! Les sœurs tenaient un vestiaire où de nombreuses familles, dont la mienne, se rendaient régulièrement pour s'habiller. Je me souviens encore, comme

si c'était hier, de ce vestiaire filles d'un côté, garçons de l'autre !

Pour moi, c'est clair, l'Église a énormément aidé et soutenu toutes ces familles et ces enfants de la seconde génération.

L'Église a vraiment sa place à prendre surtout là où l'État a abandonné des jeunes et des quartiers entiers

Elle a été très présente pour les immigrés de l'époque. Et ma génération lui en est d'ailleurs très reconnaissante. Pour nous, ce pays, la France, c'est un espoir, une culture, je ne veux pas que ça redevienne le bled ! Je suis heureuse d'apprendre la renaissance des patronages car ils ont un rôle primordial. L'Église a vraiment sa place à prendre surtout là où l'État a abandonné des jeunes et des quartiers entiers. Ces patronages permettent de recréer du lien et de la fraternité, ce qui nous manque le plus aujourd'hui.



Un agrandissement du patronage Saint-Jean XXIII

UN PROJET ÉDUCATIF AMBITIEUX AU SERVICE DES FAMILLES

Cette structure d'accueil a pour but d'offrir aux enfants de Meyzieu des conditions heureuses de loisirs après l'école, favorisant un climat de détente pour les aider à s'ouvrir à de nouvelles rencontres et à de nouvelles activités. Le patronage s'appuie sur des valeurs d'entraide, de communion et d'ouverture.

Le patronage connaît un grand succès car, en 2018 ce sont plus de 200 enfants qui participent aux activités chaque semaine.

Le projet consiste donc à agrandir les locaux pour pouvoir permettre un accueil qualitatif des enfants et ainsi leur offrir des espaces de vie et de jeu adaptés.

Un foyer pour les étudiants est également prévu.

Pour compléter le budget d'investissement global de 1,8 million d'euros, nous avons besoin de vous !

➤ **RESTE À FINANCER : 400 000 €**



Projet d'agrandissement du patronage de Meyzieu

Début des travaux
printemps 2019

Livraison
mai 2020

Nature des travaux



Création d'espaces
pour les tout-petits
(accueil dès 3 ans)
avec un jardin dédié



Aménagement
de locaux pour
les plus grands



Construction
d'un foyer pour
les adolescents



Construction de
2 grandes salles
(160 m² et 371 m²)



Création d'un terrain multisport



École Saint-Philippe Neri à Brignais

UNE ÉCOLE AU SERVICE D'ENFANTS EN DIFFICULTÉ

Après deux trimestres bien remplis, voici quelques nouvelles de l'école Saint-Philippe Neri et de ses dix élèves souffrants de troubles dys et de l'attention. Le témoignage de Laeticia, maman d'un élève.

« Le début de l'année a été très dur tant pour les enseignants, les bénévoles que les élèves. Les enfants étaient violents, indisciplinés, grossiers, ingérables. Les raisons étaient évidentes : tous avaient vécu des situations d'abandon ou de violence dans leur classe. Les écrans, notamment les jeux vidéos, étaient omniprésents dans leur vie familiale.

Le premier trimestre a donc dû être consacré, pour certains élèves plus que pour d'autres, à les éduquer et à les réintégrer socialement avant d'envisager de véritables progrès scolaires.

Très vite, des réajustements dans la prise en charge de cette situation ont été effectués grâce aux conseils de la neuropsychologue :

- Sensibilisations aux parents sur les méfaits des écrans.
- Prise en charge, séparément, de deux élèves particulièrement en difficulté avec la classe.
- Toute l'équipe pédagogique a reçu une nouvelle formation à la méthode canadienne, Alberta learning, qui a pu être appliquée :
 - les enfants ont tous été vus en entretien individuel ;



- une déclaration d'opposition à la violence de la part des adultes et un engagement de non-violence de la part des enfants ont été signés individuellement ;
- en cas de paroles ou d'actes violents, l'enfant est mis à l'écart du groupe mais toujours accompagné d'un adulte, le but étant qu'il reconnaisse sa responsabilité sans chercher à se dédouaner par le comportement des autres et qu'il propose une mesure de réparation ;
- en parallèle, un renforcement positif immédiat est appliqué : chaque progrès d'élève est matérialisé par un sticker collé sur son pull. Les enfants peuvent donc revenir à la maison fiers et le torse bombé ;
- chaque élève, 2 fois par semaine, passe 10 minutes privilégiées avec un adulte.

La contrepartie pour l'école a été un recrutement supplémentaire d'une deuxième aide à mi-temps pour la maîtresse. Il y a, à présent, deux médiatrices présentes le matin.

Pendant tout ce temps, Florence, l'institutrice, avec une infinie patience et persévérance, s'est adaptée avec succès aux dix niveaux particuliers de ses dix élèves. Les enfants bénéficient de méthodes adaptées.

Le rythme scolaire est le suivant : le matin, les enfants font du français et du calcul en classe, l'après-midi est consacré aux activités

d'éveil (histoire, géographie, anglais, activité manuelle, sport, théâtre, graphothérapie, Vittoz...).

L'équipe des thérapeutes est bien organisée. Les parents apprécient au plus haut point que leur enfant puisse avoir une ou plusieurs prises en charge sur le temps scolaire. Finis les rendez-vous d'orthophonie, de psychomotricité ou de neuropsychologue à 18h ou le mercredi ! L'équipe des bénévoles est maintenant au nombre de 13.

Cet ensemble a porté ses fruits, les progrès accomplis depuis le début de l'année sont considérables à la fois sur le plan comportemental et sur le plan scolaire. Les deux élèves ont pu rapidement être réintégrés à la classe.

Des élèves qui ne savaient ni bien lire, ni bien compter sont en passe de rattraper leur retard. La violence a quasiment disparu. Cela se manifeste, entre autre, par un niveau sonore plus acceptable et par le fait qu'on puisse laisser jouer les élèves dans la cour sans intervenir !

Les élèves se demandent maintenant pardon entre eux et sont capables de nouvelles attentions et délicatesses les uns envers les autres ! »

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION : 20 000 €**

GUIDÉS PAR IRÉNÉE



Quelques points majeurs

EN VUE DE L'ANNÉE SAINT-IRÉNÉE 2019-2020

Saint Irénée, né vers 130 en Asie Mineure, est mort, dit-on, en 202, à l'époque de l'empereur Septime Sévère. Il est célébré dans la liturgie comme martyr, bien que nous ne sachions rien de sa mort et que nous ayons perdu sa trace à partir des années 197-198. Voici quelques orientations définies par le cardinal Philippe Barbarin pouvant servir à inspirer les initiatives qui seront prises au cours de cette année jubilaire. On peut les regarder comme des points majeurs de la vie d'Irénée, de son enseignement et de son témoignage.

1 LA PAROLE DE DIEU

Irénée est habité par les Écritures. Il la cite constamment pour expliquer et même « démontrer » la foi, et d'abord pour réfuter les arguments des gnostiques. Dans les difficultés que rencontre l'Église, les attaques dont elle fait l'objet, il remonte à la pureté de la source en donnant une « lecture ecclésiale » des Écritures. Il se sert de l'Ancien et du Nouveau Testament, de chacun des Évangiles ou des écrits de saint Paul. Il présente d'abord « les paroles du Seigneur », c'est-à-dire « l'enseignement même du Christ¹ », qu'il s'agisse de paraboles ou de déclarations directes², avant d'annoncer « l'explication des Épîtres du bienheureux Apôtre³ ».

L'attention d'Irénée, sans négliger les textes du Pentateuque et des Prophètes qu'il connaissait bien, se porte principalement sur « le Seigneur et les Apôtres », c'est-à-dire sur les Évangiles qui seront bientôt reconnus comme canoniques et sur les écrits apostoliques qui faisaient déjà l'objet de lectures liturgiques dans les communautés.

2 LE TRAVAIL DE L'INTELLIGENCE

Dans l'œuvre d'Irénée, un bel hommage est rendu à l'intelligence, à la raison humaine. La foi, certes toujours dépassée par le mystère, doit être sans cesse active, au travail.

Irénée écoute les arguments des gnostiques et il en fait l'analyse rationnelle méthodique, avant de les réfuter, point par point. À cet égard, il est un modèle pour toutes les générations et certainement aussi pour la

nôtre, car sans cesse réapparaissent des présentations ou explications de la foi dérivant vers le gnosticisme. *Gnose* est un mot grec qui signifie connaissance. Il est clairement positif, mais, régulièrement, certaines intelligences inventent des théories qu'elles présentent comme supérieures, capables d'expliquer la foi des simples croyants en la dépassant. Irénée clame que c'est un mensonge de la raison et le démontre par les Écritures. On connaît le titre complet de l'*Adversus Hæreses* : « *Contre les Hérésies. Dénonciation et réfutation de la gnose au nom menteur.* »

3 UN TÉMOIN, UN MARTYR ?

On ne sait pas comment s'est terminée sa vie, mais Irénée est considéré comme martyr et sa fête est fixée au 28 juin. Il était membre de la communauté chrétienne de Lyon. En 177, lors de la persécution de Marc-Aurèle, il était absent de la ville, en mission auprès du pape Eleuthère. Son témoignage, il le donne par son service pastoral, en devenant le deuxième évêque de Lyon, après la mort de saint Pothin. Il le donne aussi par son enseignement dans l'*Adversus Hæreses*. Il ne s'est pas contenté de réfuter la *gnose* (ce qui occupe les deux premiers livres), mais dans les livres 3, 4 et 5, il expose la vérité des Écritures, le mystère de Dieu, le mystère du Christ, la résurrection de la chair, l'identité de Dieu, Père et créateur.

On découvre dans son œuvre un amour inébranlable pour l'Église qui a reçu la foi des Apôtres. Son message est « véridique et solide ». « *Partout l'Église prêche la vérité : elle est le candélabre à sept lampes qui porte la lumière du Christ⁴.* »

4 ARTISAN DE PAIX ET D'UNITÉ

Irénée est aussi un artisan de paix ; c'est le sens de son nom (*eirènè* en grec signifie paix). Dans les conflits qui secouaient l'Église de son temps, il a cherché les chemins de la réconciliation. On le voit en particulier au moment de la querelle des « *quartodécimans* », à propos de la date de la fête de Pâques.

Des Églises d'Asie voulaient qu'on maintienne la fête de Pâques le 14 du mois de Nisan, comme la Bible le demande, mais le pape Victor tenait à ce que cette fête soit toujours célébrée un dimanche. Irénée intervint auprès de lui (vers 189 ?). Il lui donnait raison, mais l'encourageait à ne pas les exclure de l'Église et à chercher un chemin de réconciliation. Son intervention pacificatrice auprès du Pape a certainement évité un premier schisme entre l'Orient et l'Occident.

C'est le signe qu'Irénée, tout en étant actif à Lyon et écouté à Rome et au-delà, a continué de rester en lien avec le bassin méditerranéen en se sentant toujours de « *Smyrne* », ou plus largement « *d'Asie* ».

L'autorité acquise par Irénée est soulignée par Eusèbe de Césarée : « *Irénée portait bien son nom et se comportait en artisan de paix⁵.* »

¹ *Adversus haereses*, cité A.H. III, 25, 7.

² A.H. Livres IV et V.

³ A.H. IV, 41, 4.

⁴ A.H., V, 20, 1.

⁵ Eusèbe H. E. V 24, 13.

SPÉCIAL CHRÉTIENS D'IRAK



La nuit de Qaraqosh

UN SPECTACLE POUR NE PAS OUBLIER
LES CHRÉTIENS D'ORIENT

Le jumelage Lyon-Mossoul a proposé le 16 décembre dernier, une représentation de la pièce *La nuit de Qaraqosh* au théâtre de Sainte-Marie Lyon. Cette pièce a été écrite par Alexis Chevalier et Sabine d'Hardivillers.

Elle raconte l'histoire d'une famille trouvant refuge dans la crypte d'une église pour fuir suite à l'invasion de leur village par daesh en août 2014.

Nadia, la jeune fille de la famille, lance alors un appel désespéré en publiant sur Facebook une photo de son refuge sans soupçonner les conséquences de son acte. L'arrivée soudaine de Baad, un jeune garçon yézidi, apporte avec lui un cortège de sombres nouvelles sur la situation extérieure. La famille se trouve alors enfermée face à la peur de la mort, cherchant

désespérément une réponse aux questions et aux craintes qui les oppressent.

Avant le début de la représentation, une vente aux enchères a été organisée autour de peintures réalisées par des artistes irakiens confiées au jumelage par l'association *Fraternité en Irak*. L'argent récolté, soit 6 000 euros, a été reversé aux artistes tandis que le bénéfice a servi pour les actions du jumelage Lyon-Mossoul en Irak.

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION : 6 000 €**



Exposition de l'association Mesopotamia

UN PATRIMOINE RELIGIEUX D'EXCEPTION PRÉSENTÉ AU GRAND PUBLIC

Le lundi 8 avril 2019, la Région Auvergne-Rhône-Alpes a accueilli la première édition de l'exposition Mesopotamia dans le cadre de la conférence sur les Chrétiens d'Orient et les victimes de violences ethniques, religieuses et sexuelles au Proche et Moyen-Orient.

En écho au site Internet « Mesopotamia heritage », l'exposition révèle la valeur inestimable du patrimoine des communautés en danger en Irak, dévoile sa profondeur historique et montre son état actuel. Cette exposition itinérante est disponible en France et en Europe, mais aussi en Irak sur demande à : contact@mesopotamia.org

L'association Mesopotamia est soutenue depuis l'origine par la Fondation Saint-Irénée.

www.mesopotamiaheritage.org



L'ambassadeur d'Irak en France avec Pascal Maguesyan, à l'exposition

Mossoul

UNE VILLE DÉTRUITE QUI GARDE ESPOIR

Le jumelage diocésain Lyon-Mossoul, initié en juillet 2014, continue son action pour les chrétiens d'Irak. Deux nouveaux projets financés par la Fondation Saint-Irénée sont programmés pour faciliter le retour des populations minoritaires dans la ville de Mossoul qui reste à reconstruire.

CONSTRUCTION D'UNE RÉSIDENCE ÉTUDIANTE À MOSSOUL

Création d'une résidence étudiante pour les jeunes chrétiens qui étudient à Mossoul et qui vivent encore loin de la ville. Ce lieu accueillera une trentaine d'étudiants, en chambres triples, sur deux niveaux, toilettes et cuisine séparés. Cette résidence sera construite sur la rive gauche du Tigre, sur un domaine appartenant à l'église syriaque catholique. Le Père Emmanuel, qui a longtemps dirigé le camp Ashti 2 des déplacés chrétiens de Mossoul à Erbil, est le garant de ce lieu.

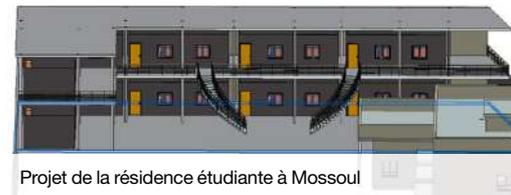
Ce dispositif vise à faciliter le retour des populations déplacées. Soutenir la jeunesse étudiante est un moyen vital pour promouvoir une véritable dynamique du retour des familles. Ce projet contribuera ainsi au renouveau du pluralisme communautaire dans une ville, Mossoul, où les chrétiens, avant daesh, avaient un rôle civique essentiel.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 200 000 €

AIDE POUR LES POPULATIONS DÉPLACÉES ET L'INSTALLATION DU DIOCÈSE DE MOSSOUL

À la suite de la nomination du nouvel archevêque de Mossoul et Akra, Monseigneur Najeeb, la Fondation Saint-Irénée a décidé d'apporter une aide matérielle à l'ensemble des équipes sur place. Pour mener à bien cette mission, il est nécessaire d'avoir des véhicules sûrs, sécurisés et qui puissent supporter des trajets importants et quotidien entre des zones de montagne et la plaine (Karamless, Akra, Mossoul). Cette subvention financera également le personnel local (salaire des chauffeurs) et de nouveaux équipements pour mieux accueillir les populations en difficulté. La mission du nouvel archevêque de Mossoul est essentielle pour favoriser le retour de milliers de familles déplacées dans leurs villes et villages d'origine. C'est aussi un moyen de redonner espoir à des populations eseuilées par des années de guerre et d'exil.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 150 000 €



Projet de la résidence étudiante à Mossoul



Monseigneur Najeeb entouré de fidèles



Ruines de la cathédrale syriaque catholique Al-Tahira de Mossoul



Père Emmanuel et Monseigneur Emmanuel Gobilliard

Monseigneur Najeeb Michael

L'ARCHEVÊQUE CATHOLIQUE CHALDÉEN DE MOSSOUL ET AKRA EN VISITE À LYON

Monseigneur Najeeb Michael était à Lyon lundi 25 et mardi 26 mars pour rencontrer les Lyonnais et partager son espoir. Eirenaïos lui a posé quelques questions.



Vous êtes pour deux jours à Lyon, et vous y reviendrez d'ailleurs en mai, quels sont vos liens particuliers avec cette ville ?

Ce sont des liens très forts. Nos deux diocèses sont jumelés, le Cardinal Barbarin nous a toujours soutenus et grâce à la Fondation Saint-Irénée, nous sommes aidés financièrement pour de nombreux projets. Mais avant de parler de cette aide matérielle, je tiens surtout à évoquer l'aide spirituelle et psychologique que nous recevons. Grâce à ce jumelage Lyon-Mossoul, nous ne nous sentons pas seuls. Nous savons que les Lyonnais sont présents par la pensée, par la prière, et c'est fondamental pour nous. Les visites sur place ont également été très importantes. Le Cardinal est venu déposer une statue de la Vierge de Fourvière

à Mossoul, puis il est revenu pour mon ordination m'offrant une très belle icône peinte pour l'occasion. Ce sont des signes forts, nous sommes vraiment unis spirituellement.

Pouvez-vous nous dire quelle est la situation à Mossoul aujourd'hui ?

La situation change tous les jours. Tout dépend des mouvements géopolitiques qui sont fréquents. Ce qu'on peut dire c'est que même si daesh n'a plus de territoire, daesh n'est pas mort du moins dans la tête des gens. L'idéologie est encore présente dans de nombreux esprits et dans des actes. Il y a à peine un mois, une voiture a explosé devant l'université. Néanmoins, nous rencontrons de plus en plus de personnes, notamment des jeunes, qui osent dire qu'ils se sentent athées car ils ne veulent pas être assimilés

à daesh. Pour eux, ce n'est plus possible de croire en un Dieu qui leur demande de tuer les autres. Les jeunes disent en avoir assez de la violence. Et moi, en tant qu'évêque, je dis qu'il faut se tendre la main, on ne peut oublier la cicatrice mais nous voulons pardonner et vivre une nouvelle histoire ensemble.

Combien y-a-t-il de chrétiens à Mossoul aujourd'hui ?

Entre 40 et 50 familles seulement, dont certaines qui continuent à se partager la semaine entre Mossoul et Erbil à deux heures de route (ville où les chrétiens ont fui à l'arrivée de daesh). La situation des chrétiens à Mossoul est encore difficile. C'est pourquoi aujourd'hui, en conscience, je n'appelle pas les chrétiens à revenir. Nous attendons encore des gages du gouvernement et des autorités pour mieux assurer notre sécurité et surtout mettre fin aux discriminations.

Où vivez-vous actuellement ?

Pas à Mossoul malheureusement ! Imaginez bien que 95% de nos quartiers ont été détruits. Aujourd'hui une seule église a été reconstruite. C'est là que nous prions et célébrons nos messes, mais je n'ai pas de lieu pour dormir. Je vis donc dans un village à 20 km de Mossoul. Par ailleurs, je passe beaucoup de temps sur les routes, car mon diocèse couvre près de 300 km.

De quoi avez-vous besoin ?

Quand on a tout perdu, on a besoin de tout ! Il faut reconstruire les maisons mais surtout

Un agenda chargé, à la rencontre des Lyonnais

Lors de sa venue à Lyon, Monseigneur Najeeb Michael a participé à plusieurs rencontres avec les Lyonnais. Après un enregistrement vidéo en prévision des Assises Internationales du Roman à laquelle il participera en mai, il a rencontré la presse locale avec de se rendre à la basilique Notre-Dame de Fourvière pour présider la fête de l'Annonciation. Cette messe a été célébrée en union de prière

avec la centaine de victimes du terrible accident fluvial qui a eu lieu à Mossoul le 21 mars dernier. Puis le nouvel archevêque de Mossoul a participé à une rencontre islamo-chrétienne organisée à l'église Saint-Pierre à Décines.

Monseigneur Najeeb Michael sera à nouveau présent à Lyon les 25 et 26 mai prochain pour participer aux Assises

Internationales du Roman organisées par la Villa Gillet, en partenariat avec la Fondation Saint-Irénée, dans le cadre de *La Lettre Sauvée*. Le 25 mai en soirée aux Subsistances et pour une table ronde avec Delphine Minoui sur *L'Odyssée des Livres sauvés* au musée Gadagne le 26 mai à 11 h.

Réservez sur www.villagillet.net

récréer du travail sur place. C'est pourquoi tous les projets de nombreuses ONG sont les bienvenus ! Malheureusement, nous connaissons aussi la corruption. Tous les dons n'arrivent pas tous à destination. Ce qui n'est pas le cas avec la Fondation Saint-Irénée, je tiens à le dire, car ils envoient toujours un coordinateur sur place pour mettre vraiment en pratique leurs actions.

Quels sont vos perspectives et vos espoirs ?

Nous voulons construire des ponts, être frères en humanité. Il nous faut rebâtir avec les hommes qui croient en la fraternité. Démolir les murs entre les religions et reconstruire tous ensemble. Je le dis à tous mes frères humains : venez ! Rebâtissons nos églises et unissons-nous pour faire de belles choses. Un jour, un musulman m'a dit que les chrétiens à Mossoul c'était comme les roses dans un jardin. Ils veulent notre retour car ils sentent que la ville est différente sans nous ! Pensez que les chrétiens sont là-bas depuis 2 000 ans et parlent encore chez eux la langue du Christ, l'araméen. Nous sommes un témoignage vivant. Je suis donc plein d'espoir !

Bio express



Né en 1955 à Mossoul, dans une famille de rite chaldéen, le père Najeeb Michael a fait des études scientifiques.

Diplômé de l'Institut supérieur du pétrole à Bagdad, il orchestre des forages pétroliers, avant son appel

à devenir prêtre. Il est frappé par la façon de vivre, d'être et de prêcher des frères dominicains français du couvent de Mossoul. Il part faire son noviciat en France, à Lille et Strasbourg et est ordonné prêtre le 16 mai 1987 par le bienheureux Mgr Claverie, alors évêque d'Oran en Algérie.

Le Père Najeeb rentre ensuite en Irak. Il devient en 1988 archiviste de la bibliothèque du couvent des Dominicains à Mossoul. À l'arrivée de daesh en 2014, il va sauver près de 8 000 manuscrits. Son livre « Sauvez les livres et sauvez les hommes », raconte ce sauvetage. L'ouvrage, succès en librairie, a eu un grand retentissement. Monseigneur Najeeb Michael a été ordonné archevêque de Mossoul et d'Akra le 18 janvier 2019 en présence du cardinal Barbarin.



Monseigneur Najeeb Michael, entouré du cardinal Barbarin et d'Étienne Piquet-Gauthier, lors de son ordination le 18 janvier 2019

Les collectes affectées

Nous sommes heureux d'avoir accompagné en 2018 plusieurs projets dans leur collecte de fonds. Les frais de gestion perçus par la Fondation Saint-

Irénée sur ces collectes contribuent à rendre un service optimal aux donateurs et aux associations.

Nom de l'association	Descriptif projet
Culture	
Mairie de Villié-Morgon	Restauration du tableau Saint Joseph et l'Enfant Jésus
Lyon Sacré	Édition d'un ouvrage sur les églises du XX ^e siècle dans le Rhône et le Roannais
Éducation	
Association Majolane d'Éducation et de Loisirs	Financement de l'agrandissement du patronage de Meyzieu
Groupe de parole en collèges et lycées	Accompagner les jeunes ayant des difficultés dans leur épanouissement scolaire mais également personnel, par le biais notamment de groupes de parole afin qu'ils retrouvent confiance en eux et puissent poursuivre leurs études dans les meilleures conditions possibles.
PÉLÉ VTT 42-69	Organisation du pélé VTT 200 jeunes et investissement en matériel
Solidarité	
Marin - La Tête Haute	Financement de coffrets d'aide aux patients
La Maison des Familles	Ouverture de trois maisons des familles à Toulon, Nantes et Orléans.
ACLAAM	Accueil et accompagnement des familles de réfugiés et migrants - fonctionnement 2018



Éditeur de la publication : Fondation Saint-Irénée

Directeur de publication : Cardinal Philippe Barbarin

Directeur de la rédaction : Étienne Piquet-Gauthier

Ont collaboré à ce numéro : Bérengère de Portzamparc, Cécile Fakhri, Marie-Hortense Lacroix, Laure Burtin, Étienne Piquet-Gauthier

Imprimé par : LAMAZIERE

Création et conception graphique : alteriade

Dépôt légal : ISSN 2262-9173

Publication semestrielle - Date de parution : mai 2019

Crédits photos : Pascal Maguesyan, Étienne Piquet-Gauthier, Tekoaphotos, Jean-Christophe Bertrand, Stanislas Bonnet, Jean-Christophe Bertrand, Frecon, Edgar Barraclough

Des projets porteurs d'espérance

SOUTENUS PAR VOS DONNS

En 2018, la Fondation Saint-Irénée, hors fondations abritées, a soutenu et accompagné plus de 70 projets pour plus de 3 millions d'euros et a décidé, après examen

approfondi, de refuser une vingtaine de demandes de subventions. C'est grâce à la générosité des donateurs et bienfaiteurs que nous avons pu accompagner tant

d'associations et d'initiatives originales et utiles pour notre société. Nous sommes heureux de vous présenter les actions soutenues.

Intitulé du projet	Lieu de réalisation	Porteur du projet	Montant
Communication			
Développement des parcours Alpha en Rhône-Alpes	Lyon	Cours Alpha France	5 000 €
Numérisation d'archives du diocèse de Lyon et valorisation - médiation auprès du grand public	Lyon	Association des Bibliothèques Lyonnaises des Archives Chrétiennes	45 000 €
Culture			
Frais de transport des jeunes et leurs familles participant au projet « Mot d'accueil » à l'Institut du Monde Arabe le 21 juin 2018	Lyon-Paris	Association Familiale de Sainte-Marie	8 000 €
Acquisition et installation d'un orgue dans l'église Saint-Antoine - paroisse Saint-Jean-Paul II	Lyon	Les Amis des orgues de Gerland	200 000 €
Exposition les rites funéraires des premiers chrétiens à Lyon	Lyon	L'Antiquaille - ECCLY	11 000 €
Programme culturel « Irénée 2020 » : création contemporaine, communication, colloque, textes, etc.	Lyon	Fondation Saint-Irénée	100 000 €
Restauration de la toiture de la chapelle du lycée Saint-Paul à Roanne	Roanne	OGEC Saint-Paul	23 750 €
Financement d'un spectacle de danse les 27 et 28 juin « Hourrà ! »	Lyon	Compagnie Hallet Egayan	16 000 €
Restauration du tableau « La Nativité lyonnaise » de Jean Martin	Lyon	La Halte	18 000 €
Spectacle théâtral « La Boutique de l'Orfèvre »	Lyon-Avignon	Les Etinceleurs	7 000 €
Financement du spectacle « Ish et Isha » - création	Lyon	Association culturelle Saint-Jean	14 700 €
Rénovation de l'orgue de l'église Saint-Georges	Lyon 5	AMORSAGE	30 000 €
Financement d'une librairie des Frères dominicains à Bagdad	Bagdad (Irak)	Province Dominicaine de France	7 500 €
Installation et restauration de vitraux dans la cathédrale de Bagdad	Bagdad (Irak)	Diocèse de Bagdad	10 000 €
Équipement de la Créative Académie « Pierre » et matériel de streaming	Lyon	Lyon Centre	45 000 €
Édition et diffusion du fascicule touristique Chemin des crèches 2018	Lyon	Les Amis du quartier de Saint-Bruno	8 000 €
Création du spectacle « Ce cœur qui bat »	Lyon	Les Amis du Sacré Cœur de Lyon	20 000 €
Édition d'un ouvrage sur les poèmes de Marie	Lyon	Fondation Fourvière	8 000 €

Création du spectacle les fables de La Fontaine et diffusion de plusieurs spectacles dans des maisons de retraite	Lyon	À cour et à jardin	5 000 €
Financement du festival « au nom des solidarités » - pays mornantais	Vaugneray	Vaugneray Accueil et Solidarité	500 €
Installation lumineuse « colombe de la paix » dans Saint-Nizier pour les fêtes du 8 décembre	Lyon	Les amis de Saint-Nizier	7 500 €
Restauration du grand orgue de l'église Notre-Dame du Bon Secours	Lyon	Amis de l'orgue Notre-Dame du Bon Secours	120 000 €
Lecture continue de la Bible dans la rue	Lyon	La Bible en continu	20 000 €
Financement de l'évènement « la Lettre sauvée » lors des Assises Internationales du Roman et de la table-ronde avec Mgr Najeeb Michael et Delphine Minoui sur le thème des livres sauvés	Lyon	Villa Gillet	13 000 €
Frais de relevage de l'orgue de Saint-Irénée et frais pour l'inauguration	Lyon	Les Amis de l'Orgue Saint-Irénée - Saint-Just	7 000 €
Financement de la pièce de théâtre « la nuit de Qaraqosh »	Lyon	Compagnie Saut du Tremplin	6 000 €
Participation au financement du spectacle « les copains d'en bas »	Vénissieux	Association Aumônerie de l'Enseignement Public de Vénissieux	2 500 €

Éducation

Travaux de rénovation et d'optimisation des salles et fonctionnement pendant quatre années	Lyon	Collège Supérieur	260 000 €
Organisation d'un congrès sur « Saint Joseph et la Miséricorde » et frais de refonte du site Internet	Taulignan	Association Congrès et Multimédia Europe	25 000 €
Financement des rencontres de l'éducation numérique	Lyon	Scouts et Guides de France	3 000 €
Frais d'organisation d'un camp ski de jeunes	Lyon	Association Éducative Jean-Paul II	1 000 €
Financement du fonctionnement du patronage de Chasselay et Lissieu sur trois années	Chasselay - Lissieu	Association Interclochers Val d'Azergues	45 000 €
Aide à l'ouverture du collège avec le financement sur une année d'un poste d'enseignant	Pierre-Bénite	Espérance Banlieues	19 000 €
Programme éducatif « Trace ta route »	Lyon - Nice	Route de Jérusalem - École de Paix	1 500 €
Financement d'actions auprès de jeunes professionnels et d'étudiants : universités d'été et d'automne, Panama...	Lyon	ALES	44 000 €
Création d'une école hors contrat Saint-Philippe Néri pour les enfants porteurs de troubles DYS	Brignais	Association pour une scolarité ambitieuse et joyeuse des enfants atypiques	20 000 €
Camps et voyages de jeunes collégiens et lycéens	Lyon	A.I.A.	36 000 €
Construction d'une école au Vietnam	Vietnam	Association Vietnam Espérance	5 035 €
Travaux d'agrandissement du patronage Saint Jean XXIII de Meyzieu	Meyzieu	Association Majolane d'Éducation et de Loisirs	200 000 €

Développement de programmes à l'école ND de Charlieu - financement d'un intervenant extérieur en cours d'anglais	Charlieu	OGEC ND de Charlieu	19 000 €
Financement des intervenants auprès des enfants en phobie scolaire - aide d'urgence	Lyon	Emoviv	15 000 €
Financement de la participation de 15 classes à « Opération supporter »	Lyon	Union Nationale du Sport Scolaire	12 000 €

Solidarité

Construction d'un bâtiment de logements d'étudiants à l'université Catholique de l'Afrique de l'Ouest	Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest	100 000 €
Frais de fonctionnement et projets d'accompagnement pour l'accueil et le suivi des migrants	Rhône et Roannais	ACLAAM	82 000 €
Construction et fonctionnement de la Maison de la Paix au Bénin	Adjati - Benin	Centre Panafricain de Prospective Sociale	20 000 €
Lancement d'une plateforme Internet au service des personnes handicapées et de leurs familles	Lyon	Handissimo	60 000 €
Installation de l'association à Lyon et animations au profit des gens de la rue et de leur entourage	Lyon	Entourage	20 000 €
Frais d'organisation d'un camp ski de jeunes	Saint-Jean d'Arves	Association Inter-Aumônerie	5 000 €
Reconstruction de la péniche d'accueil des personnes vulnérables	Lyon	Péniche Accueil	5 000 €
Projet de solidarité avec un orphelinat, la Deedi's School, pour aider au développement de l'agriculture et de l'autonomie financière de l'école	Bodhgaya (Inde)	ACTES	2 500 €
Installation de la première maison Clubhouse à Lyon pour les personnes atteintes de maladie psychique	Lyon	Club House	10 000 €
Acquisition et travaux d'aménagement d'une Maison d'accueil pour jeunes et personnes en difficulté - Écologie Intégrale	La Bénisson-Dieu	Eco-Hameau de la Bénisson-Dieu	180 000 €
Restauration des locaux d'accueil	Lyon	Société de Saint-Vincent-de-Paul	839 €
Organisation d'un déjeuner pour la journée mondiale des pauvres le 18 novembre 2018 à Saint-Bonaventure et à Ouagadougou	Lyon Burkina Faso	Cœurs de Lyon Diocèse de Ouagadougou	65 000 €
Création d'un service de bagagerie sociale	Lyon	Bagage'rue	5 000 €
Travaux de rénovation et d'aménagement d'une « table ouverte » à caractère social et d'un « accueil du pauvre de passage » à la Croix-Rousse	Lyon 4	Les Amis du Petit monastère de la Croix-Rousse	100 000 €
Rénovation de maisons pour permettre le retour des populations dans ce village de la banlieue de Mossoul	Tell Kief (Irak)	Fraternité en Irak	20 000 €
Stage pour effectuer l'ascension d'un des plus hauts sommets du massif des écrins avec 10 stagiaires de Notre-Dame des Sans-Abri	La Grave	82-4000 SOLIDAIRES	5 500 €
Participation à la rencontre Montagne Partagée Solidaire à Lyon	Lyon	82-4000 SOLIDAIRES	20 000 €

Reconstruction d'une chapelle à Madagascar, lieu de vie communautaire	Madagascar	Association Thérèse Fanantenana	21 000 €
Valorisation du patrimoine naturel, historique et culturel du Caza de Bcharre	Liban	Corail développement	12 000 €
Édition de kits « coffret d'aide au patient » pour les cérébro-lésés et leur famille	Lyon	La Tête Haute	5 000 €
Enquête sur le génocide des Yezidis par daesh et création de centres d'aide aux survivants en Irak	Irak	Yahad-In Unum	40 000 €
Financement du lancement du projet Droit-Expression-Santé Femmes + acquisition de matériel	Lyon	Passerelles Buissonnières	10 000 €
Frais de fonctionnement 2018 au service des personnes prostituées	Lyon	Le mouvement du Nid	3 500 €
Acquisition d'un véhicule pour la colocation lyonnaise	Lyon	Lazare	15 000 €
Frais de fonctionnement 2019 et 2020 pour l'accueil des migrants	Lyon	ACLAAM	170 000 €
Financement du fonctionnement de l'antenne lyonnaise et aide au développement local en 2019	Rillieux-la Pape	Le Rocher - Oasis des Cités	15 000 €
Participation au frais d'envoi de fournitures scolaires à l'école Sainte-Eugénie au Burkina Faso	Tenkodogo (Burkina Faso)	Diocèse de Tenkodogo	2 000 €

Gouvernance

« Contrairement aux années précédentes, le conseil d'administration de la Fondation Saint-Irénée, hors fondations abritées, a voté en 2018 un montant de projets sur fonds libres plus important que les recettes de même nature encaissées au cours de l'année. Ceci entraîne un déficit qui n'a rien d'anormal s'agissant d'une fondation dont les règles comptables sont différentes de celles des sociétés commerciales.

En outre, les fonds propres restent largement supérieurs aux fonds propres d'origine. Les frais généraux sont maîtrisés et conformes aux règles fixées. La trésorerie disponible est extrêmement large.

De manière générale, l'objectif de la Fondation Saint-Irénée est de distribuer en financement de projets l'ensemble des fonds versés par les donateurs en gérant les frais généraux

avec rigueur tout en conservant les capitaux propres d'origine ; les années précédentes avaient connu des votes de projets sur fonds libres inférieurs aux dons collectés de même nature ce qui avait entraîné des excédents se retrouvant en augmentation de fonds propres, ce qui n'est pas l'objectif de la fondation ni de ses donateurs. »

Xavier Chalandon,
trésorier de la Fondation Saint-Irénée



Compte d'emploi des ressources

COMPTES 2018 CERTIFIÉS DE LA FONDATION SAINT-IRÉNÉE



La collecte de la Fondation Saint-Irénée est en baisse en 2018. En incluant les trois fondations abritées, elle a encaissé près de 4 millions d'euros et voté des soutiens aux projets pour

plus de 3,7 millions d'euros. La maîtrise des dépenses est assurée. Le ratio d'appel à la générosité du public est de 5 % et le ratio des frais de fonctionnement est de 8 %.

(En euros) Emplois	Emplois de N = Compte de résultat	Affectation par emplois des ressources collectées auprès du public utilisées sur N	Ressources	Ressources collectées de N = Compte de résultat	Suivi des ressources collectées auprès du public et utilisées sur N
				Report des ressources collectées auprès du public non affectées et non utilisées en début d'exercice	1 528 810
1- MISSIONS SOCIALES	3 702 655	3 702 655	1- RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC	3 958 502	3 958 502
1-1 Réalisées en France	3 442 620	3 442 620	1-1 Dons et legs collectés	3 788 732	3 788 732
1-2 Réalisées à l'étranger	260 035	260 035	1-2 Autres produits liés à l'appel à la générosité du public	169 770	169 770
2- FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS	221 953	221 953	2- AUTRES FONDS PRIVÉS		
3- FRAIS DE FONCTIONNEMENT	102 481	102 481	3- SUBVENTIONS & AUTRES CONCOURS PUBLICS		
			4- AUTRES PRODUITS	14 302	
I - Total des emplois de l'exercice inscrits au compte de résultat	4 027 089		I - Total des ressources de l'exercice inscrites au compte de résultat	3 972 803	
II - Dotations aux provisions			II - Reprises aux provisions		
III - Engagements à réaliser sur ressources affectées	2 491 520		III - Report des ressources affectées non utilisées des exercices antérieurs	1 735 269	
IV - Excédent de ressources de l'exercice	-		IV - Variation des fonds dédiés collectés auprès du public		- 756 252
			V - Insuffisance de ressources de l'exercice	810 537	
TOTAL GÉNÉRAL	6 518 609		TOTAL GÉNÉRAL	6 518 609	- 756 252
V - Part des acquisitions d'immo brutes de l'exercice financées par les ressources collectées auprès du public	41 982				
VI - Neutralisation des dotations aux amortissements des immobilisations financées à compter de la première application du règlement par les ressources collectées auprès du public					
VII- Total des emplois financés par les ressources collectées auprès du public		4 069 071	VI- Total des emplois financés par les ressources collectés auprès du public		4 731 060
			Solde des ressources collectées auprès du public non affectées et non utilisées en fin d'exercice		661 989

Bon de soutien au verso



Donnons l'essentiel



**Votre reçu fiscal
chez vous en 24 h !**

Apportez votre soutien

À LA FONDATION SAINT-IRÉNÉE

**Je m'engage à vous soutenir
financièrement**

et je fais un don de €

Par chèque

à l'ordre de la Fondation
Saint-Irénée

Par virement bancaire

RIB de la Fondation Saint-Irénée :
IBAN : FR76 3000 3012 0000 0372
6208 237
BIC : SOGEFRPP

**Je soutiens plus particulièrement
le(s) projet(s) suivant(s) :**

.....
.....
.....
.....

Par carte bancaire sur le site

www.fondationsaintirenee.org

Mme / M.

Adresse

E-mail

**Merci de faire votre don en
ligne ou de retourner votre
don accompagné
de ce bulletin à la
Fondation Saint-Irénée,
6 avenue Adolphe Max,
69321 Lyon cedex 05**

Rappel : déductions fiscales avantageuses.

Ce bulletin de souscription est un contrat d'adhésion dont les mentions doivent être acceptées dans leur globalité, sans négociation possible.

Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre don. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au service administratif de la Fondation Saint-Irénée. En application des articles 39 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent ainsi que d'un droit de suppression de ces mêmes données. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez-vous adresser à la Fondation Saint-Irénée, 6 avenue Adolphe Max, 69321 Lyon cedex 05. La Fondation Saint-Irénée s'engage à utiliser votre don uniquement pour les actions soutenues par la fondation et pour les frais nécessaires à sa bonne organisation. À réception de votre don, la Fondation Saint-Irénée vous établira un reçu fiscal.

Nous vous remercions

DE VOTRE SOUTIEN FINANCIER

	Déduction fiscale	Plafond annuel de la déduction du don
Impôt sur le revenu - IR	66 % du montant du don	20 % du revenu imposable*
Impôt sur la Fortune Immobilière - IFI	75 % du montant du don	50 000 €
Impôt sur les sociétés - IS	60 % du montant du don	0,5 % du chiffre d'affaire

* L'excédent peut être reporté sur les 5 années suivantes.
CONFORMÉMENT AUX DISPOSITIONS FISCALES EN VIGUEUR

Contact

6 avenue Adolphe Max • 69005 Lyon
04 78 81 48 91 • 06 83 84 58 23
epg@fondationsaintirenee.org
www.fondationsaintirenee.org

Agenda



20 MAI

Table-ronde : droit, morale et justice :
quelles frontières ? La justice est-elle le lieu
de la réconciliation ?

20-26 MAI

Assises internationales du roman,
La lettre sauvée

24-26 MAI

Visite de Monseigneur Najeeb Michael à Lyon

19 JUIN

Soirée Le Progrès – *Entreprise et diversité*

28 JUIN

Fête de saint Irénée
Lancement de l'année Irénée 2020

14 NOVEMBRE

Dîner annuel Toqués de générosité

15-16 NOVEMBRE

Les entretiens de Valpré

RIRE



avec les personnes âgées

DIALOGUER



avec les SDF



avec les pauvres

PARTAGER

DONNONS L'ESSENTIEL !

ÊTRE AUX CÔTÉS DES PERSONNES LES PLUS VULNÉRABLES

C'est l'une des quatre priorités d'action de la Fondation Saint-Irénée.
En 2018, la fondation du diocèse de Lyon a soutenu vingt projets
en faveur de publics défavorisés pour un montant de plus de 600 000 €
grâce à la générosité des donateurs.

Suivez nos projets sur www.fondationsaintirenee.org

